

Elle sait que placées sur des poitrines canadiennes françaises, elles y seront en serre chaude et ne se faneront jamais.

Nous avons été, M. le Dr. LeSage et moi, dépositaires de deux palmes de même famille, quoique de variété différente, elles nous étaient destinées, je le répète, mais la garde nous en a été confiée. — C'est ce précieux dépôt qui nous honore et qui suffit à notre ambition.

Placées à l'endroit du cœur, en pleine lumière, ces palmes seront toujours pleines de sève et de vie, et leur symbole nous rappellera sans cesse qu'en travaillant à notre propre avancement dans nos congrès de langue française, nous servons une cause qui nous honore, qui profite à notre pays et qui est appréciée en haut lieu.

Si nous avons rêvé d'être un jour une personnalité dans le cercle où nous aurions à nous mouvoir, ce banquet, ces félicitations, ces honneurs semblent donner un commencement de réalisation à ces rêves d'orgueil et d'ambition. Pourtant, nous n'avions cru faire que notre devoir en faisant tout notre devoir, et voilà qu'aujourd'hui, à cette époque de désorganisation sociale, on sent le besoin de désigner à l'attention publique, ceux même qui, obéissant aux élans les plus naturels du cœur humain, se sentent entraînés à faire ce qui est bon et utile pour le succès d'une grande cause.

Quoiqu'il en soit, ces décorations m'honorent trop pour ne pas en apprécier toute la valeur et pour ne pas me montrer reconnaissant à la France d'abord, qui les a données, et puis à vous MM. les collaborateurs du 21ème congrès de Montréal pour qui je les ai reçues.

Puisse la France qui a déjà reconnu d'autres dévouements et d'autres mérites, passer encore au milieu de nous et semer des palmes, des croix et des étoiles sur d'autres poitrines qui les mériteront autant et plus que nous; autant par tous les titres qui se rattachent à l'amour et au dévouement sincère à la mère-patrie, et plus que nous par les services rendus à la science, aux arts et à la langue française.

---